

1. RAPPORT MORAL 2020 DE L'ASSOCIATION JRS FRANCE

En temps normal, nous éprouvons une forme de frustration à ne pas pouvoir tout dire de notre activité sur une année. Pour cette année, outre l'activité foisonnante, il nous faudrait pouvoir rendre compte de l'énergie, de la délicatesse, du renoncement qu'il a fallu pour être encore là, présents, debout, à l'écoute, pour continuer à explorer le continent de la rencontre avec les personnes déplacées par force. Alors avant tout : merci.

Masques, distance, gestes barrières, zoom, pandémie, confinement, quarantaine, virus, distanciel, présentiel ; l'année 2020 nous a appris de nouveaux mots ou a réactivé le sens des mots du passé. Entre énergie et incrédulité, envie et scepticisme, constance et découragement, adaptation et inertie, l'année écoulée n'a ménagé personne et nous a renvoyé à nos forces, nos faiblesses et ce qui fait le fondement de notre vie et de nos engagements. Ce qui est vrai pour chacun d'entre nous, l'est aussi pour une association comme la nôtre. Il nous semble donc nécessaire, avant de parler de notre action, de poser cette question : Qu'est-ce qui fait le fondement de JRS France ?

L'hospitalité : le fondement de JRS France

Où que nous soyons situés dans l'association, quelle que soit la forme de notre engagement - occasionnel ou régulier, de courte ou de longue durée -, l'action dans laquelle nous sommes engagés porte une marque qui nous unit : l'hospitalité. Pas d'abord celle à laquelle nous pensons normalement : accueillir quelqu'un chez soi. Non, l'hospitalité est d'abord celle du "petit" quotidien, simple et gratuit, du temps passé même court, même en distanciel, du geste qui fait grandir, du sourire qui donne de la force. Ce "petit" est grand et constitue un socle commun. On peut toujours ouvrir sa porte, mais si ceci n'est pas vécu, il manquera un essentiel qui nous échappe et nous renvoie à quelque chose de plus fondamental.

Lorsque l'accueil, c'est-à-dire le premier temps de l'hospitalité, se dessine pour une personne vulnérable, une asymétrie dans le moyen - l'hébergement, le repas, le cours - est à assumer. Nous ne pouvons toutefois pas en rester là. Un hébergement, une permanence, un atelier, devient un lieu hospitalier lorsque les attentions du petit quotidien disposent à une ouverture, un échange, une réciprocité. La réciprocité est importante car elle dénote un désir de donner et de recevoir, d'accueillir quelque chose de l'autre. Par ses attentions, un équilibre dans la relation peut être trouvé. "Peut", car parfois l'hôte - accueilli ou accueillant - n'est pas disponible, il rentre épuisé du boulot, est tout à sa procédure, n'a tout simplement pas envie. L'hospitalité a quelque chose de décapant, radical dans sa gratuité et révèle le fondement de notre démarche. Dans un réseau d'hospitalité comme JRS Welcome, si l'un a pour motivation d'éduquer, enseigner, convertir, "mettre dans le mille" en accueillant un "vrai" réfugié, sans doute manque-t-il la raison pour laquelle nous accueillons : lutter contre l'exclusion des personnes déplacées par force. A l'asymétrie de moyens peut s'ajouter une asymétrie d'humeur ou de posture. Mais alors pourquoi l'hospitalité ? L'hospitalité "est" parce qu'il "faut" qu'elle soit... sans attente d'un retour, elle est un choix à poser de part et d'autre. L'hospitalité dans sa gratuité même si elle n'est pas toujours réciproque, est porteuse d'une espérance radicale : elle est transitive. Alors que la réciprocité nous fait courir le risque d'un retour sur soi ou d'un donnant-donnant -, la transitivité nous fait entrer dans une chaîne bénéfique, tournée vers l'avenir, orientée vers d'autres, connus et inconnus, nous laissant espérer que le don sera transmis en son temps. L'hospitalité que nous apprenons à JRS France, quelle que soit notre action, est aussi transitive même si cela nous prend du temps de la découvrir ainsi.

Dès lors, et c'est une conséquence de ce que nous venons d'énoncer, il n'y a pas de prime abord un résultat à l'hospitalité... ni dans le succès de l'obtention d'un statut ou d'un diplôme, ni dans

l'intensité des échanges, ni même dans le SMS de gratitude, ni dans un sourire en retour même si tout cela compte bien sûr. L'hospitalité tient en elle-même. Elle est bonne quoiqu'il en soit et n'est pas d'abord de l'ordre de l'utilité même si elle doit être interrogée par celle-ci. Elle est gratuite, réciproque parfois, transitive il faut l'espérer. Elle participe à créer un monde meilleur, à nous ouvrir, à offrir ce que l'on est. C'est la raison aussi pour laquelle nous ne sommes pas un réseau d'élite, car en fait, l'hospitalité est toute simple, même si lorsqu'on ouvre sa porte elle nous pousse parfois dans nos retranchements.

Voilà ce qui est, à notre sens, le fondement de toute action à JRS France et il nous semblait bon de le porter comme un rappel, un fruit de cette année qu'il nous reste à préciser.

Du présentiel au distanciel

Notre réseau a su faire preuve d'une remarquable créativité et adaptation. Le passage brutal du présentiel au distanciel a touché tous les programmes et a poussé la plupart d'entre nous à nous plier à l'usage de Zoom, GoogleMeet, Skype... En un sens cela nous a permis de mesurer combien ce qui est essentiel à notre humanité, le contact, la rencontre et l'accueil ne peut se vivre autrement qu'en présence et que le distanciel n'est qu'un palliatif. Mais un palliatif peut porter du bon :

« Avec la situation sanitaire, il faut sans cesse changer son fusil d'épaule quand on organise quelque chose... Annuler un événement est attristant. Alors se retrouver, même en *distanciel*, permet de puiser de l'énergie. »
Un participant à l'AG 2020

La situation sanitaire a conditionné notre action à un tel point que nous avons été un bon nombre à mettre beaucoup d'énergie dans nos actions pour un résultat moindre. Un autre effet de cette situation est le désir de mener des travaux de fond - le plus souvent initiés avant la pandémie - afin de préparer ce qui adviendra. Actions et travaux de fond, difficulté du contexte pour les personnes migrantes et pour nous-mêmes, expliquent sans doute pourquoi nous nous sentons fatigués et fragilisés après une telle année. Y revenir ne peut que nous aider à nous émerveiller de l'énergie déployée et à en puiser encore pour poursuivre le chemin.

JRS Jeunes

Pour JRS Jeunes : 2020 est marquée par l'année du deuxième WE National. Sept antennes déjà actives y ont participé, ainsi que deux personnes présentes pour lancer le programme dans le futur. Les équipes JRS Jeunes se consolident petit à petit. La visée de ce temps ensemble était simple et ambitieuse : faire la fête, préparer des activités, se rencontrer, échanger sur nos pratiques, former les personnes. Sans le savoir ce week-end a aussi permis de recharger les batteries pour le mois de mars et le reste de l'année rythmée ? par 468 ateliers (dont 142 en distanciel). Certaines antennes ont fait une pause dans leur action JRS Jeunes, d'autres ont cherché à maintenir le lien avec les personnes habituées. Les défis sur Facebook et les groupes Whatsapp font partie des succès qui nous ont surpris, les binômes de conversation aussi. La célébration en ligne de l'Iftar fut un moment de communion intense malgré la distance. Certains ateliers, tournés vers l'écriture de lettres ou de créations de dessins pour des personnes isolées, ou des soignants furent une manière de vivre ce temps en pensant à d'autres. L'été, oasis dans l'année, a rassemblé 340 participants différents lors de l'école d'été et a permis à tout le monde de se retrouver, d'accueillir de nouvelles personnes et de sortir... jusqu'au Havre, à Taizé et dans les Dombes. Le pari de la réciprocité, toujours à coconstruire, a été tenu, comme celui de la rencontre sur un pied d'égalité et la mise en capacité des personnes, voilà de quoi nous inspirer. Audrey, Pauline, Axel et bien d'autres, ont aussi prêté une attention particulière à garder du recul pour améliorer et faire connaître notre action. Le club bénévole, le kit JRS Jeunes, les fiches acteurs, le labo sont autant de moyens pour semer des choses nouvelles. Au total ce sont 1338

participants qui ont goûté ces rencontres, Claire, Isneidy, Isabelle, Hamara, Etienne, Delfa, Luke, Amir, Irène, Alhassane...

« J'ai été surprise de la réussite du pied d'égalité. Au sein des différentes activités, les personnes sont dans leur peau et montrent leur dignité. On ne sent pas qu'on est des privilégiés qui viennent aider. On vient pour être étonnés par la beauté » Teresa

Le Pôle hospitalité : vivre au mieux l'année COVID

En un sens, vivre une différence sans la sentir est tout le but du Pôle Hospitalité, que ce soit dans le programme JRS Welcome ou JRS Ruralité. Pour les équipes de coordination des antennes, petites ou grandes, l'année a été éprouvante au sens propre comme au sens figuré. Elle a révélé notre force, notre motivation, et le réseau a tenu le coup. Qui aurait dit à l'aune du confinement que nous parviendrions à continuer à accueillir. L'adaptation et la créativité de tous à un nouveau contexte ont été remarquables : les accueillis et les accueillants qui se sont embarqués dans une aventure plus longue que prévue, les coordinateurs qui ont trouvé des nouveaux lieux où déplacer des personnes au dernier moment, les accompagnateurs qui ont rassuré et expliqué, les Fondations qui nous ont permis d'ouvrir un fonds d'urgence, l'équipe nationale qui a servi de vis-à-vis pour informer et anticiper les questions. La fatigue est donc grande et c'est aussi légitime que normal.

Sans doute, cette situation paradoxale de distance obligatoire nous a-t-elle rapprochés. Le réseau a vécu de nombreuses choses en distanciel : des rencontres régionales, l'AG 2020, le WE des coordinateurs avec la magnifique intervention de Bernard Thibaud.

En 2020 la stabilisation des chargés de mission JRS France - Blandine, Catherine, Marion, David, Firas, Zoé et Inès en service civique - et leur complémentarité orchestrée par Cathy ont permis un accompagnement des équipes de coordination plus proche lorsqu'il était voulu, des envois réguliers d'informations et de recommandations selon les périodes, ouvert une proximité lors de changements de coordinateurs.

Mais les règles sanitaires ont aussi conduit les antennes à un difficile discernement : continuer, arrêter, se mettre en pause. Entre mars et décembre, les uns et les autres, au regard des forces en présence, ont réussi au mieux à continuer ou à mettre en pause, l'une ou l'autre décision étant aussi délicate et difficile à prendre. Une sorte de sagesse pratique, d'envie de vivre le confinement dans un décentrement, dans l'accueil des personnes déplacées par force, de se réjouir de ce qui était possible fait encore aujourd'hui notre admiration.

Avec JRS Welcome, nous avons accueilli 401 personnes pour 50 246 nuitées grâce à 1 518 accueillants. Il est difficile dans une telle année de tirer des conclusions. En 2018, nous avons accueilli 611 personnes avec 1 850 accueillants (77 455 nuitées), pour 556 avec 1 740 en 2019 (72 848 nuitées). Il nous faut donc une attention particulière pour tenter de comprendre cette tendance : fatigue des accueillants - ou impossibilité d'accueillir -, absence de demandeurs d'asile à la rue, écart entre pratique de l'accueil dans le réseau et Charte JRS Welcome. Quelles que soient nos difficultés et nos questions, bien légitimes, ce qui reste central pour nous est le bien que l'on porte et qui s'exprime ainsi :

"Il était difficile de vivre dehors, sous la pluie et le froid énorme parfois avec de la neige. Je n'ai pas le mot qui convient sauf de dire merci beaucoup de me recevoir dans la famille". Emmanuel

"J'ai rejoint JRS France car je ne voulais plus lire les informations sur les migrants/demandeurs d'asile avec désarroi sans agir. Je me sens maintenant "actrice" et mon regard change. Je découvre aussi des accueillants bienveillants, avec la communauté d'Oullins. Et bien sûr Emmanuel, avec qui j'ai déjà eu des

échanges très intéressants lors d'une visite de la colline de Fourvière. Dans cette période de repli, ça fait du bien de s'ouvrir à un nouveau monde !" Justine

Des nouveaux outils au service des antennes

Pour ce qui est du soin à apporter au réseau, l'équipe nationale a finalisé quatre capitalisations de savoir-faire, qui avaient été identifiées ensemble : la coordination d'une antenne, la mobilisation et la fidélisation des accueillants, la relecture et la fin de séjour au sein du programme JRS Welcome. Ce travail a déjà constitué une appropriation pour celles et ceux qui y ont participé ; il nous faut désormais le diffuser pour qu'il irrigue le réseau. Un catalogue de formation a été constitué autour de trois verbes - orchestrer, s'outiller, se ressourcer - qui inclut ces capitalisations et va au-delà. De nouveaux thèmes sont en chantier, l'interculturalité - incluant les relations hommes/femmes-, l'analyse de pratiques, l'organisation en boucles, le rôle et la posture des accompagnateurs. Une étude qualitative a été menée dans quatre antennes afin de nous aider à comprendre ce qui faisait notre spécificité. Zoé a été recrutée pour explorer les possibilités d'accueil dans des paroisses en Ile-de-France via des "boucles".

Concernant l'absence de demandeurs d'asile à la rue dans certaines antennes - ce qui nous réjouit -, cela nous conduit à tenter d'accueillir de nouvelles personnes, à trouver d'autres manières de servir. Certaines antennes conduisent des expérimentations - accueil de jeunes majeurs par exemple. Le conseil d'administration suit ces changements avec intérêt et l'équipe nationale y garde un œil attentif. La Charte et les bonnes pratiques JRS Welcome éclairent ces recherches et nous rappellent à la fois notre manière de faire - la vie précède la Charte - et nos limites.

Et à la campagne ?

JRS Ruralité a aussi été éprouvé par le confinement mais a accueilli 49 personnes en courts séjours grâce à 24 lieux d'accueil (contre 88 en 2019 pour 25 lieux d'accueil). Permettre aux personnes réfugiées de s'approprier les territoires ruraux est important pour JRS France. La ruralité peut être un lieu d'ouverture et de possibles, d'autant plus quand son accès est facilité par des familles, des associations, des professionnels du milieu rural. Notre marque reste d'abord la rencontre, puis la spécificité de la ruralité.

"C'était la première fois que je voyais la campagne en France. C'est différent de chez moi bien sûr, surtout la nature mais ça ressemble aussi. J'ai tout aimé et j'aimerais beaucoup y retourner. Plus tard, j'aimerais vivre à la campagne pourquoi pas, c'est calme et tranquille, j'aime ça. » Shirzad

Le triptyque : courts séjours, animation en monde rural et insertion est désormais une évidence et de belles histoires s'écrivent (Taj, Rassul...). Un groupe de bénévoles s'est constitué pour mettre en lien employeurs et réfugiés, une expo a été créée "avec mes bagages", et JRS France participe à un consortium pour l'insertion des réfugiés. Lucile n'a pas ménagé sa peine.

Au total, le pôle hospitalité, en comptant les logements mis à disposition, Cool Welcome et l'hébergement solidaire aura accueilli au total 571 personnes (658 personnes en 2019). Cool Welcome, particulièrement pendant le confinement, a été une nouvelle preuve de la solidarité du réseau.

Au pôle intégration

JRS Ruralité participe pleinement à l'intégration des demandeurs d'asile et des réfugiés. Il est à la charnière avec le Pôle Intégration qui a été marqué en 2020 par le départ de Fabien, directeur du Pôle, et l'arrivée de Guillaume pour prendre la suite et également assurer la mission de directeur adjoint. Le Pôle dans son ensemble prend à bras le corps les questions, les obstacles auxquels font face les personnes déplacées par force : le défaut d'accompagnement (social, vers l'emploi etc.), le

défaut de logement, la barrière de la langue, le défaut d'orientation professionnelle, la méconnaissance du système de formation, la rupture de droits ou l'absence de droits, les méandres du système de santé... Le spectre est large et le recrutement de Guillaume est clairement dans la perspective d'organiser le pôle et de répondre au double appel des antennes pour mieux accompagner les personnes : renforcer l'intégration par la formation et le travail des demandeurs d'asile et des réfugiés, et développer le plaidoyer.

JRS Emploi et Formation

Le programme JRS Emploi et Formation (anciennement appelé JRS Intégration ce qui portait à confusion avec le pôle du même nom) regroupe des actions liées à la formation professionnelle et celles liées à l'emploi. Il permet à une quinzaine d'antennes lancées dans un accompagnement personnalisé de trouver un appui et partager des voies originales : "préapprentissage", autorisations de travailler pour des demandeurs d'asile malgré les difficultés. Au total ce sont 175 personnes accompagnées par le réseau (260 en 2019) par 80 bénévoles (chiffre stable). Nos actions sont variées : accompagnement à la rédaction de CV et à la recherche d'emploi, démarches en ligne pour l'équivalence des diplômes, ou pour des inscriptions dans un parcours d'étude ou de formation, orientation vers des parcours d'apprentissage pour le français. Elles se sont adaptées durant l'année entre permanences et groupes collectifs, entretiens individuels et rendez-vous - en un sens la nouvelle donne sanitaire nous a poussés à faire encore plus de "cousu-main". Des partenariats se sont tissés avec SNC (Solidarité Nouvelle contre le Chômage) dans quatre antennes, d'autres se cherchent avec Adecco, et enfin certains continuent en dépit des conditions sanitaires avec Mansartis par exemple, ou avec la fondation de Montcheuil et le lycée Ste Thérèse le Marais (St-Etienne) avec lesquels nous soutenons cinq élèves. Une synthèse de trois ans d'expérience et de réflexion sur ces questions nous permettra de publier un rapport en 2021 sur l'intégration des réfugiés.

"Nous arrivons à des résultats concrets, en avançant dans les recherches, en redonnant un boost de motivation ou encore en expliquant le marché et en rassurant en cas d'échec. Certes, nous sommes parfois démunis devant la difficulté de la tâche et nous pouvons douter de la réussite des échanges à court terme, mais nous ne nous décourageons pas et continuons nos efforts". Simon

L'école de Français

La base de l'intégration en France reste l'apprentissage de la langue française, raison pour laquelle à Paris (74 élèves) nous soignons les cours collectifs : limite de 12 étudiants, 8h par semaine, niveau homogène, certification avec le DELF pour celles et ceux qui le veulent / le peuvent (37 admis, 8 non admis, 1 absent, 80% de réussite). A cela s'ajoute la possibilité d'un accompagnement individuel. Dans les antennes, différents modèles de cours de français sont proposés qui correspondent aux besoins des personnes apprenantes, aux ressources et à la volonté des bénévoles. Une antenne par exemple donne deux ateliers de conversation par semaine, une autre propose des cours quasi particuliers. L'Ecole de Français tisse un lien entre les étudiants qui se soutiennent, les ouvre à des réalités qu'ils ne connaissent pas. Le journal de français permet d'en rendre compte. Toute l'équipe de JRS EDF, Anne-Lise, Marine puis Corentin - en Service Civique - la centaine de bénévoles (une trentaine à Paris) ont déployé des trésors de créativité pour maintenir ce lien, garder le cap de l'apprentissage de la langue, ou encore accompagner les initiatives des antennes quand il y a un besoin spécifique... Anne est partie au début du confinement et nous la remercions pour ces années à JRS France.

"C'était très important pour moi d'apprendre le français parce que je savais que je voulais faire ma vie ici, y travailler et développer des liens avec des gens" Hadi

Agir mais aussi plaider : le plaidoyer

L'apprentissage du français dès la demande d'asile est un des enjeux portés par JRS Plaidoyer, dont les actions s'articulent autour des contentieux, de l'Europe et de l'écoute des antennes. Le plaidoyer est un travail ingrat, de l'ombre, où les joies et les peines entrent en collision ; il faut un certain recul à Pierre et Irinda, Manon et Jeanne pour absorber ces alternances brutales.

Le contentieux pour l'accès effectif au travail a connu un revers auprès du Conseil d'Etat (Juin 2020) mais nos actions trouvent un nouveau chemin vers les élus locaux. La CFDA (Coordination Française pour le Droit d'Asile) dont le JRS France est membre, a obtenu en procédure d'urgence, la suspension d'une ordonnance (13 mai 2020) qui mettait en place à la CNDA (Cour Nationale du Droit d'Asile) un juge unique et la vidéo-audience. Sur un autre registre, en 2013, JRS France avait soutenu la requête en saisine de la CEDH (Cour Européenne des droits de l'homme) de personnes en demande d'asile qui vivaient à la rue depuis plusieurs mois. Le 2 juillet 2020, la CEDH condamnait la France pour la violation de l'article 3 de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales qui interdit la torture et les traitements inhumains ou dégradants.

Pour ce qui est de l'Europe, de la refonte du règlement Dublin et de la création de voies légales et sûres, JRS France souhaitait organiser un débat à l'Assemblée nationale entre société civile, Think Tanks et parlementaires nationaux et européens. Annulée au dernier moment, cette journée portait toutefois des questions qui restent d'actualité.

JRS France est aussi vigoureusement présent sur le terrain du plaidoyer local mené par les antennes, en interpellation des préfets, en questionnant les candidats de la campagne municipale, en écrivant à leur député, en intervenant en inter-associatif.

Depuis l'été l'Agence PHARE nous accompagne conjointement avec d'autres structures pour organiser et affiner notre action et notre positionnement concernant le plaidoyer.

L'accompagnement juridique ou la traversée des arcanes de l'administration

JRS Accompagnement Juridique est déployé dans douze antennes. Nous sommes tous marqués par le maintien ou l'aggravation des situations de défaut d'accès aux droits qui plongent les personnes que nous accompagnons dans la grande détresse : à la rue, sans accès aux CMA parce que dublinées ou ex-dublinées, en attente de l'obtention de la carte de séjour etc. A cela s'ajoutent, par exemple, les délais qui se sont allongés à l'OFPRA (de 161 jours en 2019 à 262 jours en 2020) comme à la CNDA (de 5 mois en 2019 à 9 mois en 2020). Nous éprouvons de manière intime et parfois dans l'impuissance, les difficultés des personnes accueillies dans le réseau et au-delà...

"Je suis arrivé en France le 8 juillet 2020 et je n'ai pu déposer ma demande d'asile avant le 11 Février 2021. [...] j'avais appelé l'OFII plus de 300 fois avant. J'ai vu pour la première fois JRS le 5 février. Ils ont contacté l'OFII par mail et courrier qui a accepté de me donner un rdv la semaine suivante. J'ai enfin pu déposer ma demande d'asile le 11 Février 2021 et donc prendre rdv chez le médecin" Keba

Ce programme s'adresse avant tout aux personnes connues du réseau et vient en soutien de celui-ci. En 2020, nous avons accueilli 150 personnes pour un accompagnement généraliste (dont 50 en antennes - comme en 2019), 50 personnes en préparation OFPRA / CNDA, 30 personnes pour un accompagnement régulier sur la question du logement. Manon a écrit un rapport récapitulant l'accès au logement pour les personnes déplacées par force. Pierre est à la baguette et trouve le soutien de bénévoles réguliers et fidèles, même en temps de pandémie.

La confiance des fondations

Grâce aux fonds d'urgence - Fondation Porticus, Fondation de France, Fondation Ouest France -, nous sommes parvenus à rester ouverts tout l'été, en recrutant sur une courte durée, Zoé, Marine

et Manon. Cela nous a permis de ne pas imposer une nouvelle rupture dans les différents accompagnements menés, d'ouvrir la possibilité de prêter des fonds.

Le dernier-né JRS Santé

Enfin, annoncé en juin, effectif en novembre avec le recrutement d'Audrey, JRS Santé a vu le jour grâce au soutien de la Fondation Sanofi Espoir. Cette demande avait été exprimée dès 2016 et faisait l'objet d'une grande attente de la part des équipes de coordination. Ce programme en est à sa phase de diagnostic avec plusieurs antennes qui se sont portées volontaires. Il vise l'identification et l'accompagnement vers la prise en charge des problèmes de santé des personnes connues du réseau, le soutien aux bénévoles lorsqu'ils sont confrontés à des situations délicates. Un "groupe santé" s'est constitué, il est composé de coordinateurs et d'acteurs du réseau désireux de s'impliquer sur ce sujet.

Les programmes cités, les pôles et les personnes salariées, parfois bénévoles qui les constituent travaillent ensemble ; les uns ont parfois des postes transversaux (JRS Welcome et Plaidoyer par exemple) œuvrant sur des sujets connexes ; tous ont une prise directe avec des personnes déplacées par force, afin d'accompagner avec ouverture.

Communiquer et partager un savoir-faire

Avec le départ de Mégane - en contrat de professionnalisation - et le recrutement de Pauline sur la communication, JRS France souhaite résolument faire connaître son savoir-faire. Les newsletters antennes ou nationales, le site internet, les publications diverses - le journal du confinement : Si j'avais un super pouvoir ce serait liberté, le livret témoignages - cherchent à partager les trésors que nous trouvons tout en continuant à construire le réseau... Marine, sur le développement, a beaucoup travaillé aux relations avec les Fondations (Porticus, Sanofi, Gide, Mansartis), la DIAIR et les donateurs ; sa mise en place depuis deux ans d'outils de suivi tel que Salesforce, MailChimp constitue une grande force aujourd'hui. Un travail de suivi des dossiers et des rapports avec tous est ainsi assuré. Par un mécénat de compétence, KPMG nous a aidé à comprendre le respect du Règlement général sur la protection des données (RGPD) qui est avant tout un respect des personnes par la protection de leurs données. L'outil planning dont la V.2 a été mise en ligne en novembre, outre la facilitation des parcours d'accueil, vise le respect des données de tous (merci Marion !). L'élaboration d'un autre outil (Airtable et Slack) de suivi des accompagnements des personnes pour l'intégration, vise à la fois une meilleure coordination et le respect des données des personnes que nous accompagnons (merci Corentin !). Pour le suivi de ce respect des données, Guillaume a été nommé DPO (Data Protection Officer / Délégué à la Protection des Données) pour JRS France.

Quand JRS France devient grand

L'équipe nationale était constituée, en décembre de 17 salariés, raison pour laquelle il était temps de procéder à l'élection d'un Comité Social et Économique. David en est le titulaire et Marion est sa suppléante. Ceci nous aidera à continuer à nous structurer. Nous nous sommes séparés de Yamina qui occupait le poste de secrétaire, assistante comptable. JRS France continue de profiter du soutien opérationnel précieux des services de la Province Jésuite de l'EOF (Europe Occidentale Francophone) sur la comptabilité et les RH. Ces services nous ont d'ailleurs permis de répondre à un contrôle URSSAF qui n'a débouché sur aucune remarque. Une autre aide des jésuites est l'arrivée d'Olivier à mi-temps pour l'antenne des Bouches-du-Rhône.

JRS France adhère depuis septembre à la Fédération des Acteurs de la Solidarité (FAS), cela va nous donner un appui pour le plaidoyer, une plus grande attention aux questions de la protection des plus vulnérables.

L'agrément de l'Agence du Service Civique a été renouvelé jusqu'en 2024.

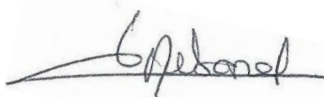
En conclusion

Voilà, chers amis, bien que le contexte ouvre un avenir incertain, nous avons le sentiment que nous nous y préparons, dans l'action, la réflexion, la structuration, la compassion. Nous allons continuer à porter clairement ce qui nous habite,

« Nous avons besoin de communiquer, de découvrir les richesses de chacun, de valoriser ce qui nous unit et de regarder les différences comme des possibilités de croissance dans le respect de tous. Un dialogue patient et confiant est nécessaire, en sorte que les personnes, les familles et les communautés puissent transmettre les valeurs de leur propre culture et accueillir le bien provenant de l'expérience des autres », Pape François, Fratelli Tutti, § 134.

Nous savons compter les uns sur les autres, pour être en réseau, en confiance, en solidarité. Nous avons commencé par vous remercier, nous vous renouvelons notre profonde gratitude, quelle incroyable source d'inspiration que d'être à vos côtés et d'œuvrer ensemble à la mission ! Je dirige aussi l'expression de ma gratitude aux nombreuses associations avec qui nous partageons une sollicitude vis-à-vis des personnes déplacées par force : sans leur complémentarité et leur engagement, notre mission serait impossible.

Véronique Albanel, présidente JRS France



“Accueil après accueil, nous avons appris à prendre le temps de l'appropriation, de la rencontre, du partage. Nous avons accepté que tout ne se passe pas comme sur le papier et c'est bien ! Je crois pouvoir dire que cette aventure nous apporte énormément : nous sommes heureux de vivre ces temps d'accueil avec chacun, nous recevons beaucoup plus que nous ne donnons ; la confiance et le courage de ces personnes sont des exemples pour moi et permettent de resituer nos difficultés quotidiennes à leur juste place.” Sylvie et Georges

Indicateurs 2020



4 113 bénévoles
engagés dans nos programmes



dont

1 561

accueillants
engagés dans un programme d'hospitalité
(JRS Welcome, JRS Ruralité, Cool welcome, Hébergement solidaire
Maison Magis et mises à dispositions)



Plus de

900

personnes accompagnées par JRS France
(cours de français, permanence juridique, hospitalité, emploi et formation...)



dont

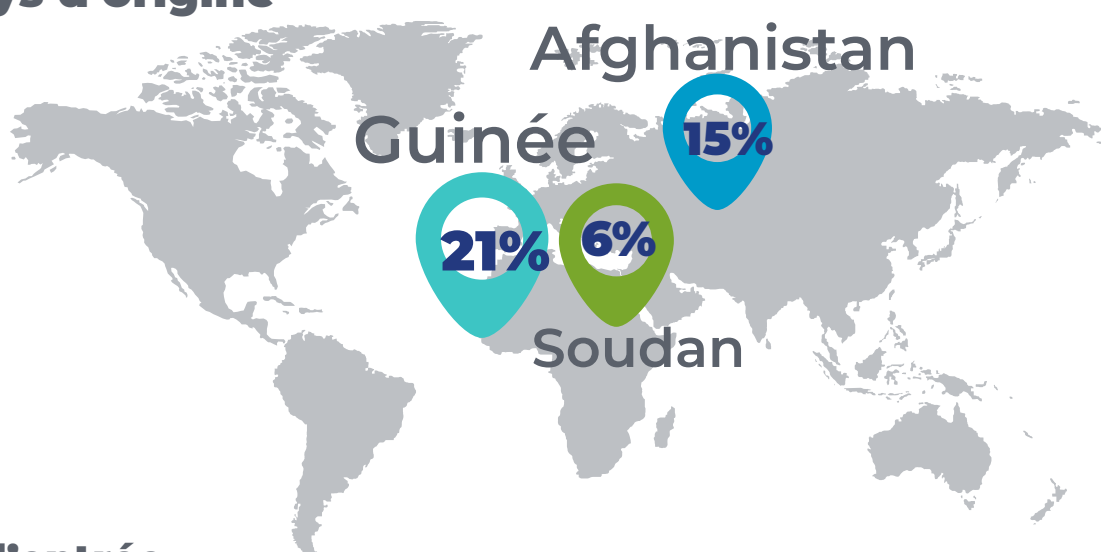
571

personnes accueillies dans un programme d'hospitalité
(JRS Welcome, JRS Ruralité, Cool welcome et mise à dispositions)

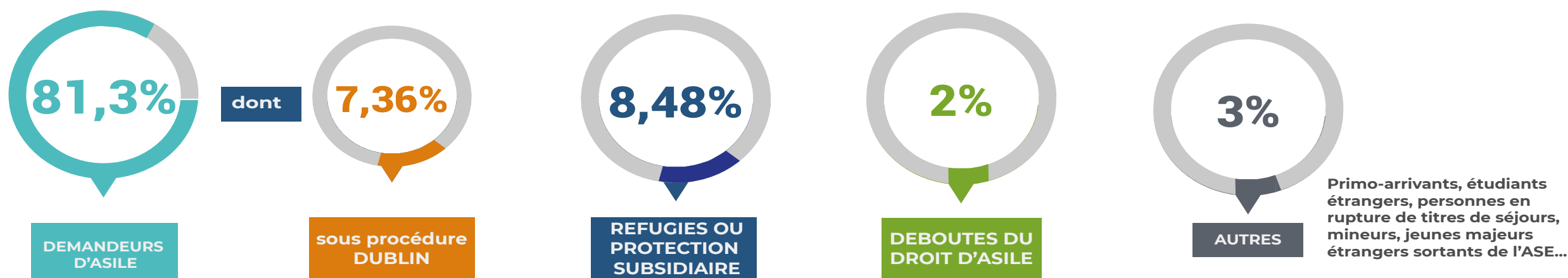
01 Typologie des accueillis

71 nationalités

Top 3: Pays d'origine



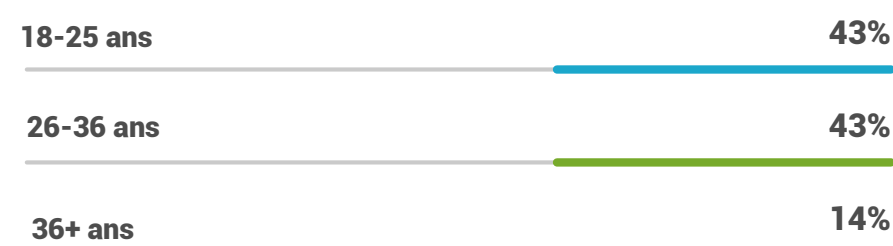
Statuts à l'entrée



Genre



Age

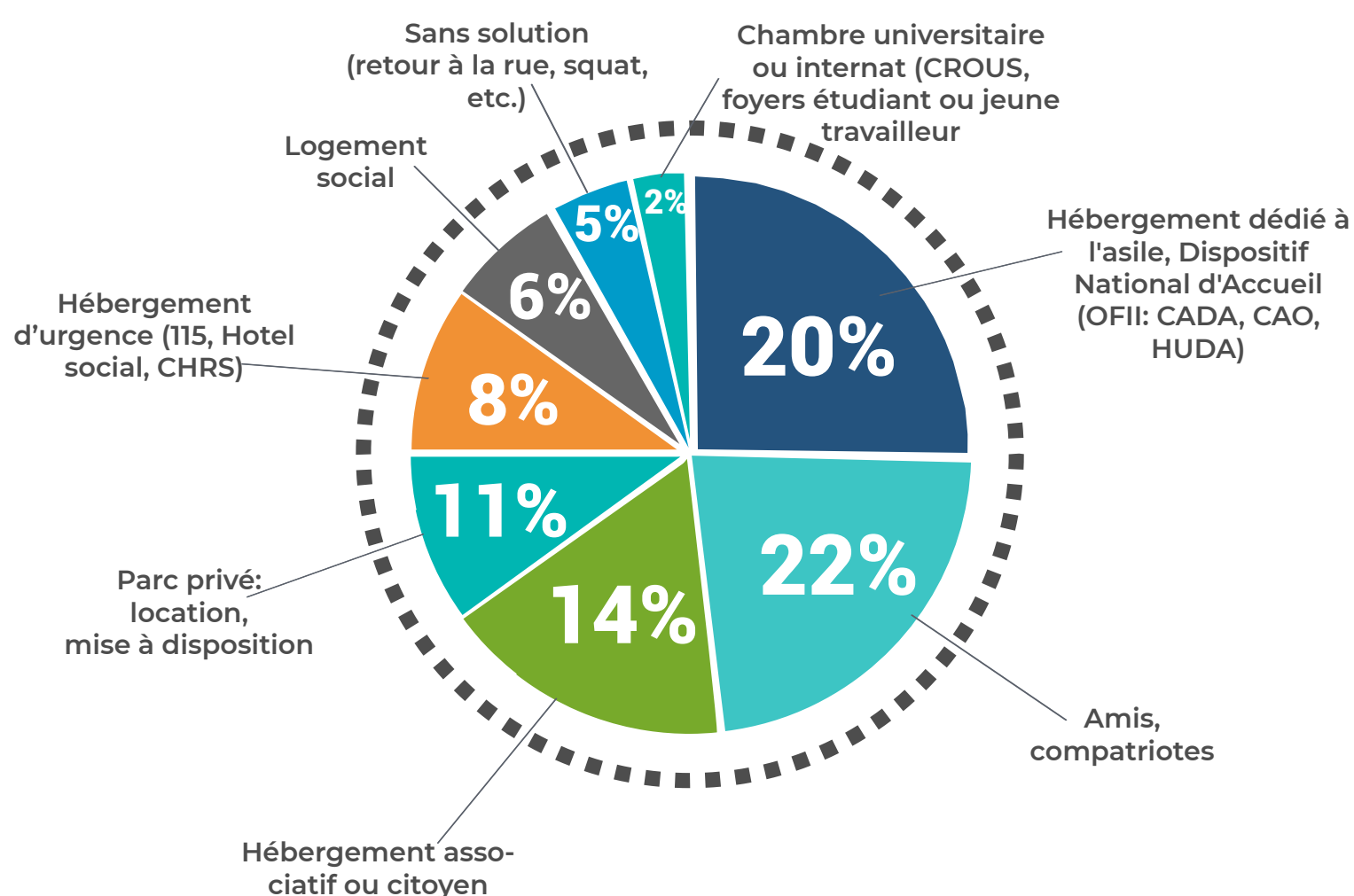


02 Typologie des accueillants

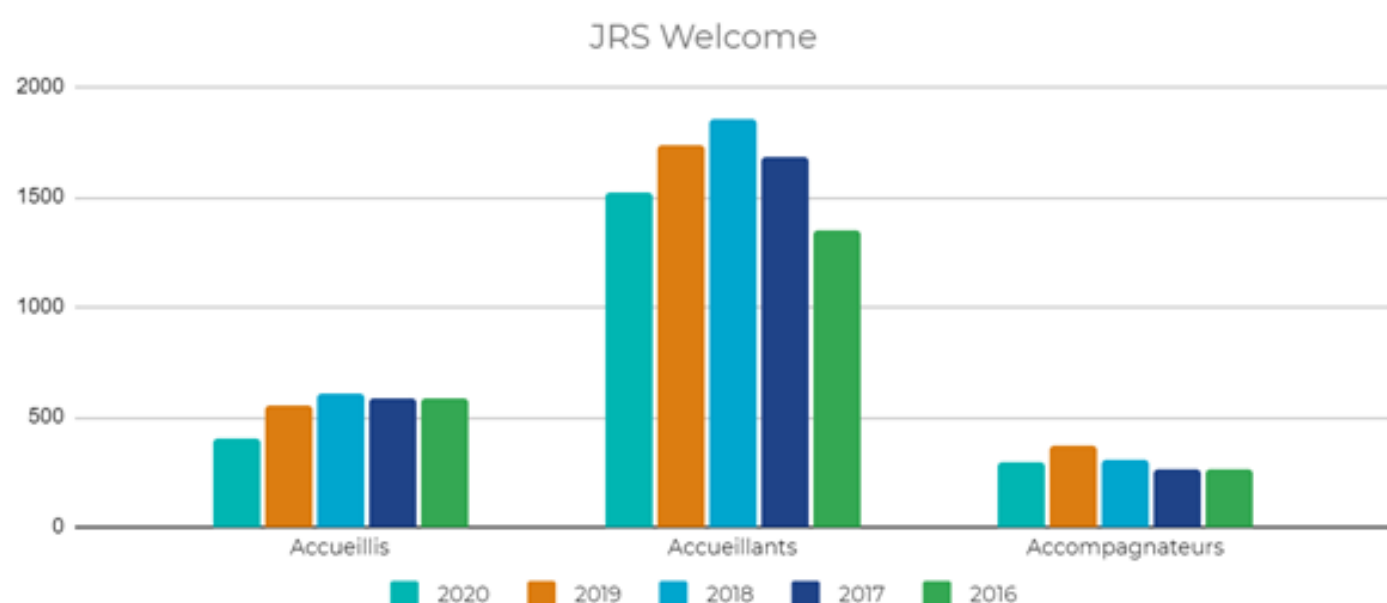


03 Fins de séjour

294 personnes sont sorties du programme JRS Welcome dont



04 Evolutions des indicateurs entre 2016 et 2020



JRS WELCOME Indicateurs 2020

401 accueillis
50 246 nuitées
40 antennes



Autres programmes d'hospitalité



121 personnes accueillies

4 824 nuitées

Cool welcome, mise à dispositions de logements, hébergement de nuit dans les locaux de la Maison Magis et de JRS France à Paris



JRS RURALITÉ



42 personnes accueillies

164 nuitées



JRS ACCOMPAGNEMENT JURIDIQUE

12
antennes actives



230 personnes accompagnées



9 antennes proposent une préparation aux audiences OFPRA/CNDA (et/ou mise en lien avec un avocat)

18
orientent vers des partenaires



8 antennes accompagnent la recherche d'hébergement/logement



4 antennes ont accompagné des DA pour demander une autorisation de travail



JRS EMPLOI & FORMATION

16
antennes actives



167 personnes accompagnées

75 bénévoles engagés



aide à la recherche d'emploi et à la rédaction du CV



aide à l'inscription en formation (universités, écoles, formation professionnelle)



atelier informatique



JRS ÉCOLE DE FRANÇAIS

11
antennes actives

8
orientent vers des partenaires



181 élèves
3h de cours par semaine en moyenne



JRS JEUNES

9
antennes actives



1338 participants
740 exilés - 598 locaux

468 activités
328 en présentiel - 140 en distanciel

Réunions inter-associatives



JRS PLAIDOYER

8
antennes actives

Pétitions et lettres

Attestations en justice



Communiqués de presse

Réunions avec les préfetures